

ÉPÎTRE DE PAUL AUX GALATES

Objectif de l'épître :

Répondre aux faux docteurs qui s'étaient introduits dans l'église des Galates pour les amener à se replacer sous le joug de la loi, disant que l'Évangile de la grâce qui leur avait été annoncé par Paul était dénaturé et différent de l'évangile original prêché par les apôtres.

Chapitre 1 :

V 1 à 5 : salutations de l'apôtre :

V 1 : Il rappelle

quelle est sa vocation : apôtre, au même titre que les autres apôtres

et d'où elle lui vient : non d'un homme, mais, comme les autres, d'un appel direct de Jésus-Christ et Dieu le Père.

Par sa présentation, Paul montre que sa vocation n'est en rien inférieure à celle des autres apôtres. Les mêmes éléments constitutifs de la vocation des autres apôtres sont présents dans l'appel qui est à l'origine de la sienne.

V 4 : Il rappelle un triple aspect de l'œuvre de Jésus-Christ :

Il s'est donné lui-même pour nos péchés : le prix de notre rachat a été payé : qu'est-il besoin d'y ajouter quoi que ce soit ?

Afin de nous arracher du présent siècle mauvais : ce que le Christ a fait est suffisant pour nous séparer une fois pour toutes sur le plan moral et spirituel de la puissance du péché. Le Christ a réalisé pour nous ce que l'obéissance à aucune loi n'est capable de produire.

Selon la volonté de notre Dieu et Père : la volonté du Père était, au travers du Fils, d'accomplir une œuvre parfaite qui réponde en tous points à la problématique que le péché avait posée dans la relation entre Dieu et l'homme. En quoi l'Évangile serait-il une bonne nouvelle s'il ne résolvait pas une fois pour toutes le problème et la question du péché ?

V 6 à 9 : un seul Évangile :

V 6 : étonnement de l'apôtre quant à la rapidité avec laquelle les Galates s'étaient détournés

- De l'évangile de la grâce de Christ : la définition et le résumé même de ce qu'est l'Évangile
- Pour passer à un autre évangile : un évangile qui mêle ou ajoute à la grâce de Christ un autre élément rendu également indispensable au salut. L'Évangile + quelque chose (la loi, une autre révélation, un autre prophète...) n'est pas ou n'est plus l'évangile. Le message de la grâce se suffit à lui-même : on ne peut y ajouter quoi que ce soit d'autre sans l'altérer ou le dénaturer, lui ôter donc ce qui lui donne sa beauté et sa puissance.

V 7 : l'Évangile ne peut ni changer, ni évoluer avec le temps. L'Évangile d'aujourd'hui ne peut être différent de celui d'hier et celui de demain pas davantage. Il ne peut pas y avoir d'autres évangiles que celui que nous avons reçu et qui nous a été transmis par les apôtres. Ajouter quelque chose de neuf à l'Évangile, l'œuvre parfaite de Christ, ne peut que le frelater.

V 8 : celui qui agit de la sorte doit savoir qu'il touche à la révélation même de Dieu et encourt un grave risque : celui d'être maudit par Lui. Si déjà ici-bas, la justice condamne le plagiat, à combien plus forte raison celui qui plagie et déforme l'Évangile de Dieu s'expose-t-il à Sa colère. Paul le dit : personne, aucune autorité, qu'elle soit céleste ou terrestre, ne peut annoncer un autre évangile que celui qui a été annoncé sous peine d'anathème. Paul lui-même se déclare digne d'être maudit s'il le fait. Les Galates doivent comprendre ici que si Paul parle ainsi, c'est qu'il est convaincu qu'il annonce le même évangile que ses collègues apôtres de Jérusalem, les premiers disciples du Christ. Ce qu'il va démontrer maintenant.

V 10 à 24 : le parcours de Paul :

- v 10 : Paul relève d'abord ici le non-sens de l'accusation sous-entendue qui est portée contre lui : à savoir sa motivation d'apporter, par l'Évangile qu'il prêche, un message qui plaît aux hommes. Une accusation à laquelle il aura dû faire face, avec d'autres mots, à plusieurs reprises dans sa vie : Rom 3,8 ; 6,1. Connaissant la vie de Paul, les nombreuses souffrances qu'il a endurées, les persécutions et l'opposition constantes auxquelles il a dû faire face de façon permanente : cf 2 Cor 11,23 à 29, on a du mal à penser

que Paul prêchait un message qui faisait plaisir et « caressait dans le sens du poil » ceux qui l'entendaient.

Paul relève également dans ce verset, par l'exemple et le sort même qui a été réservé au Christ, l'incompatibilité d'une telle pensée. Il est impossible et inconcevable qu'un homme qui serve Christ puisse en même temps courir après la popularité. Chaque serviteur du Christ doit en être conscient, sans quoi il risque vite d'être désillusionné. Comment le monde accueillerait-il bien les disciples d'un Maître qu'il a rejeté et condamné à mort ? S'il le fait, c'est :

- soit qu'il a changé : ce qui est fondamentalement impossible
- soit que ses disciples ne marchent pas sur les traces de leur Maître : ce en quoi ils ne méritent plus de porter ce titre.

- V 11 et 14 : Paul rappelle ici :

➔ de quelle manière il a reçu l'Évangile : s'il a cru à l'Évangile, si, du judaïsme il est passé au christianisme, ce n'est, rappelle-t-il, en aucun cas dû à l'influence ou à la force de persuasion d'un homme, mais par une révélation directe de Jésus-Christ : Actes 9. Sa conversion radicale n'a pas d'explication humaine. Elle est le fruit et le résultat directs de l'œuvre et de l'action personnelle de Jésus-Christ dans sa propre vie.

➔ ce miracle et cette action sont d'autant plus flagrants que Paul n'était pas un judaïsant comme les autres. Son zèle pour la religion et les traditions de ses pères était connu de tous et se manifestait de 2 manières bien particulières :

. comparé aux Juifs de sa nation ou de son âge, Paul avait de loin une longueur d'avance sur la majorité de ses coreligionnaires. Il était plus que beaucoup d'autres un pratiquant fervent, zélé, convaincu et assidu de la religion et des traditions judaïques qu'il avait héritées de ses pères.

. cette longueur d'avance avait fait de lui un Juif si intégriste qu'il voyait comme un devoir de combattre par la force toute doctrine, et particulièrement le christianisme, qui le remettait en question. Sans conteste, Saul avant d'être Paul, était l'un des leaders ou même le leader du mouvement d'opposition et de persécution auquel durent faire face, venant des Juifs, les premiers chrétiens.

- V 15 à 24 : les premières années de Paul en Christ :

. V 15 et 16 : Notons ici le changement de mentalité radicale qui s'est opéré dans le Juif orthodoxe Saul pour devenir Paul, apôtre de Christ :

. le changement de message : de pratiquant zélé d'une tradition, l'objectif de Paul est devenu d'être le révélateur d'une Personne : le Christ. Si tout l'engagement de Saul portait sur le faire, l'accent principal du vécu de Paul porte désormais sur l'être. C'est d'abord une vie, un caractère qu'il veut reproduire, non des actes ou des œuvres qu'il veut accomplir.

. le changement de champ : toute la vie de Saul se voulait être un plaidoyer en faveur de l'élection du peuple juif, peuple à ses yeux choisi, élu, supérieur par Son appel à tout autre peuple. Le champ de mission de Paul sera, même s'il se gardera d'oublier ou de mépriser son peuple d'origine, surtout les non-Juifs, les païens, nations autrefois complètement bannies de ses considérations.

Un tel changement de vision des choses peut-il être l'objet d'une personne avide de se faire bien voir des hommes ? Paul ne pouvait que faire mourir Saul, et toute la reconnaissance que Saul avait acquise par son zèle. En devenant Paul, Saul changeait publiquement de camp, ce qui conduisait inévitablement à ce que ses meilleurs amis d'hier deviennent ses pires ennemis aujourd'hui.

Pour conclure ce point, Paul l'affirme : le changement de cap qui s'est opéré dans sa vie ne peut se satisfaire d'une simple explication humaine. Il relève d'un dessein divin dont Paul est l'objet avant même qu'il soit né et ait conscience de quoi que ce soit. Ce n'est pas d'abord nous qui faisons et décidons de ce que sera notre vie. Chaque enfant et serviteur de Dieu ne peut que l'admettre, il est l'objet mystérieux d'un plan prédéterminé. Il est quelque part, à l'image de Son Maître, choisi, mis à part pour l'œuvre à laquelle Dieu le destine avant même qu'il y entre par son appel et en devienne conscient. C'est une joie inégalable de découvrir ce pourquoi nous avons été réellement créé. Nous ne servons pas Dieu, simplement parce que c'est humainement la meilleure chose que l'on puisse faire. Nous sommes bien plutôt conscients que nous entrons dans une mission préparée d'avance pour nous, taillée sur mesure, un rôle dont le metteur en scène n'est pas nous, mais Lui.

. V 17 à 24 : les premiers pas et décisions du nouveau-né en Christ, Paul :

L'élection de Paul, sa conversion soudaine due à la révélation qu'il a reçue se remarquent également dans la façon dont commença son nouveau parcours de vie. On pourrait s'attendre, au vu du passé de Paul, que, découvrant Christ, un temps de formation et d'enseignement lui soit nécessaire. Les apôtres, compagnons de Jésus de la première heure, étant toujours vivant, on s'attendrait à ce que la logique soit

que Paul aille les rencontrer et, comme il l'avait fait auprès de son ancien maître Gamaliel, Paul se mette à leurs pieds pour se laisser enseigner. Il n'en fut rien, sans doute pour deux raisons :

- 1) Avant sa conversion, Paul était déjà un érudit versé dans les Écritures. Doté d'une connaissance de la Parole bien supérieure à celle des apôtres, le Saint-Esprit lui était sans doute suffisant pour l'enseigner et accorder en lui les anciennes vérités auxquelles il avait cru avec les nouvelles concernant Christ 1 Jean 2,27; Hébr 8,11 ; Jean 16,13
- 2) Destiné à un ministère différent et plus vaste, Paul devait suivre un itinéraire personnel qui ne devait pas se modeler sur celui de ses frères aînés dans la foi.

Paul n'évitera pas cependant le contact avec les apôtres. À deux reprises, il les rencontrera. D'abord Pierre et Jacques, 3 ans après sa conversion. Puis 14 ans plus tard, à l'occasion d'une polémique qu'il eut avec des judaïsants mettant en question le contenu du message qu'il annonçait aux païens : chapitre 2.